

Pourra-t-il nous rendre le témoignage, cet incorruptible Juge, que nous nous sommes généreusement préparés à ces solennelles assises de notre foi et de notre amour ? Que nous ne nous sommes pas contentés du dehors, mais que nous avons ouvert notre âme à sa venue ? qu'il y a dans notre vie plus de son évangélique esprit, et moins de l'esprit satanique du monde, plus de mortification et moins de cette effrénée recherche de nos aises et du confort, ruine des mœurs et piège des âmes ; plus de sincère pénitence et moins d'amour du luxe, moins d'attachement aux maximes et aux coutumes du siècle pervers ? . . .

Tertiaires, mes frères et mes sœurs, si cette préparation a fait défaut, si vous vous êtes trop payés de sacrifices extérieurs, d'offrandes pécuniaires et de démarches personnelles, reprenez-vous, il en est temps encore ; dans les choses de Dieu, trop tard est un mot vide de sens ; un instant de ferveur peut réparer des années de langueur. Recouvrez vos négligences. Marie vous y invite. Et dans les quelques jours qui nous séparent encore de ces jours, faites, s'il en est besoin, faites la préparation du cœur !

V.-M.

